

VERSAILLES FESTIVAL

Au Château de Versailles

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE

LE TRIOMPHE DE HAENDEL

8 juin - 13 juillet 2012



Le Triomphe de Haendel

Après le succès de « Venise Vivaldi Versailles » en 2011, le Château de Versailles propose un festival magnifiant les musiques baroques et classiques par une série de concerts et de spectacles dont le principal invité 2012 sera Haendel.

Lieu d'exception du patrimoine mondial, Versailles connut une vie musicale intense durant plus d'un siècle, tant à la Chapelle Royale (avec notamment les Grands Motets de Lalande), dans les Appartements Royaux (Symphonies pour les Soupers du Roi de Lalande également), dans les salles destinées aux représentations lyriques (les Opéras de Lully), mais aussi dans les Jardins pour les Fêtes splendides commandées par les souverains, et particulièrement *les Plaisirs de L'Ile Enchantée* de 1664 : feux d'artifice, festin royal, féerie nautique, spectacles en tout genre envahirent ainsi tout le domaine. Et les grandes soirées de divertissement dans les appartements royaux finissaient quelquefois en Bal Costumé dans la Galerie des Glaces. Retrouver cet esprit de fêtes et d'art durant la belle saison sera ainsi le moteur des **Fêtes de Versailles**, devenues un Festival International de Musique présentant 37 représentations, cette année 2012 étant consacrée à Haendel

Génial compositeur d'opéras italiens, d'oratorios aux chœurs enthousiasmants, et de grandes musiques d'apparat commandées par les souverains britanniques, pour les Couronnements Royaux comme les cérémonies de plein air, Haendel a marqué son époque et ses successeurs. Il reste de nos jours le compositeur baroque le plus accompli, et couvre l'ensemble des champs artistiques qui firent de Versailles un exceptionnel lieu de spectacles. C'est au **Triomphe de Haendel** que sera consacré ce programme, au **Haendel de Londres** dont il devint le musicien incontournable, faisant de lui le principal compositeur britannique (d'adoption) jusqu'au 20^{ème} siècle.

Versailles accueille ses œuvres et ses interprètes de prédilection : cinq opéras en version de concert, cinq oratorios, quatre galas virtuoses faisant briller les voix des Castrats qui ont tenu un rôle majeur dans les œuvres de Haendel et ses contemporains, enfin les incontournables Feux d'Artifice Royaux et Water Music en grandiose spectacle pyrotechnique dirigé par groupe F, sur le Grand Canal.

Le programme se résume en deux grands pôles : **la conquête de Londres**, avec des œuvres allant des années 1717 (Water Music, Esther) à 1727 (Coronation Anthems), en passant par de grands opéras de la première manière (Giulio Cesare et Tamerlano) ; puis **De l'Opéra à l'Oratorio**, de 1733 à 1749, avec les chefs d'œuvre d'opéra de la maturité (Orlando, Alcina, Serse) suivis des Oratorios majeurs qui les ont remplacés dans le cœur du public londonien et ont assurés une nouvelle carrière à Haendel (Saul, Israel In Egypt, Messiah, Solomon), pour finir par la Royal Fireworks Music (1749).

Les grands interprètes Haendéliens sont au rendez-vous de ce Festival Haendel dont l'ampleur est unique (25 concerts lui sont consacrés) : Marc Minkowski, Jordi Savall, Jean-Christophe Spinosi, Cecilia Bartoli, Christophe Rousset, Max Emanuel Cencic, Alan Curtis, Emmanuelle Haim. Les oratorios seront défendus par des ensembles anglais qui s'imposent dans ce répertoire « national » : Paul Mac Creesh, Robert King, Harry Christophers, John Butt et son Dunedin Consort, Richard Eggar et The Academy of Ancient Music.

D'autres musiques enchanteront Versailles, grâce à Sir John Eliot Gardiner, Alexandre Tharaud, les 24 Violons du Roi, l'Orphée et Eurydice de Gluck. Enfin Daniel Barenboim conclura le festival avec une 9^{ème} Symphonie de Beethoven en plein air, au pied de la Galerie des Glaces, associant son splendide West Eastern Divan Orchestra, le Chœur de l'Orchestre de Paris, le Chœur de la Frankfurter Singakademie et quatre solistes d'exception.

Enfin Blanca Li sera la maîtresse de cérémonie de L'Orangerie de Versailles pour un Bal Costumé et Masqué digne du Grand Siècle, splendeur baroque et musiques glamours d'aujourd'hui, pour une nuit inoubliable.

Catherine Pégard

Présidente du Château de Versailles

Présidente de Château de Versailles Spectacles

Laurent Brunner

Directeur de Château de Versailles Spectacles

George Frideric Haendel (1685-1759)



Né à Halle (Allemagne), le 23 février 1685, fils de Georg Haendel, chirurgien-barbier, et de Dorothea Taust, fille d'un pasteur, il reçut sa première formation musicale grâce à l'entremise du duc de Saxe-Weissenfels, le patron de son père. Il fut confié à l'organiste Friedrich Zachow qui lui enseigna le clavecin, l'orgue et les rudiments de la composition. Il découvrit l'opéra lors d'un voyage à Berlin dont la date exacte est incertaine. Ayant bientôt quitté son poste d'organiste à Halle, il s'engagea à l'opéra de Hambourg comme violoniste et claveciniste. Il y fit la connaissance du compositeur Reinhard Kaiser, qui exerça sur lui une profonde influence. En 1705, Kaiser lui confia la composition d'un premier opéra (*Almira*), suivi de trois autres, aujourd'hui perdus. Sur l'invitation de Ferdinand de Médicis, prince de Toscane, il entreprit un voyage en Italie —probablement fin 1706— où, en quelque brèves années dont on ne peut surestimer l'importance, et sous la protection de la plus haute société intellectuelle (les cardinaux Carlo Colonna et Benedetto Pamphili, parmi d'autres), il semble avoir ingurgité les plus hauts accomplissements de la musique italienne, au point de bientôt les surpasser autant dans la musique

religieuse (*Dixit Dominus*, 1707) que dans l'oratorio (*Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, 1707; *La Resurrezione*, 1708), la cantate profane (*Acis, Galatea e Polifemo*, 1708) et, finalement, l'opéra (*Rodrigé*, 1707; *Agrippina*, 1709). Ses triomphes italiens lui assurèrent de nombreuses relations dans les cours européennes. Il quitta l'Italie en 1710, pour prendre le poste de maître de chapelle à la cour de Hanovre où il servit l'électeur Georg Ludwig, et où fit la connaissance de son fils et de son épouse, qui, en tant que George II d'Angleterre et reine Caroline, le soutiendront lors de ses années londoniennes. La même année 1710, il traversa pour la première fois la Manche pour se rendre à Londres, où l'opéra n'était pas encore un genre fermement établi. Son triomphal *Rinaldo* (1711) fut ainsi le premier opéra italien composé spécialement pour la capitale du royaume. Après un autre séjour en Allemagne, il revint à Londres fin 1712, où, reçu à Burlington House, résidence du comte de Burlington, il écrivit trois nouveaux opéras : le pastoral *Il Pastor fido*, d'un succès modeste, ainsi que deux triomphes « héroïco-magiques » : *Teseo* (1713) et *Amadigi* (1715). En 1713, il entre au service de la reine Anne Stuart, et compose ses premières œuvres anglaises, dont une Ode anniversaire pour sa reine. Le 1^{er} août 1714, après la mort d'Anne, son ancien patron prit la couronne d'Angleterre sous le nom de George Ier; il le gratifia d'un *Te Deum*. C'est à cette époque qu'il compose l'essentiel de sa musique pour clavier, ainsi que la *Brookes-Passion* (vers 1717) et la *Water Music* (1717). En été 1717, il entre au service de James Brydges, comte de Carnarvon, devenu plus tard duc de Chandos, et s'installe dans sa résidence de Cannons, où il compose les *Chandos Anthems*, mais surtout deux œuvres de première importance : *Acis and Galatea* et l'oratorio *Esther* (1718). En 1719 débute une des plus remarquables aventures dans l'histoire de la musique : la fondation de la royal Academy of Music (Académie royale de Musique), société financée par souscription, dont il assure la « direction artistique », tandis que la gestion est confiée à John Jacob Heidegger, impresario d'origine suisse qui avait déjà produit *Amadigi*. Après un voyage en Allemagne et en Italie, où il engagea plusieurs chanteurs célèbres, il donna, le 27 avril 1720 au King's Theatre sur Haymarket, son premier opéra destiné à l'Académie : *Radamisto* qui, lors de la reprise en novembre, voit les débuts londoniens du castrat Senesino. La saison suivante apporte un acte de Muzio Scevola (une composition « collective », avec Amadei et Bononcini), puis *Floridante*. Avec un nouveau librettiste, Nicola Haym, et une nouvelle prima donna, Francesca Cuzzoni, il donne, lors de la saison 1722-1723, *Ottone*, puis *Flavio*. La saison 1723-1724 est marquée par le triomphe de *Giulio Cesare*, et la suivante par deux autres chefs-d'œuvre : *Tamerlano* et *Rodelinda*. La direction de l'Académie commet alors un geste lourd de conséquences, engageant une nouvelle prima donna, Faustina Bordoni, dont la rivalité avec Cuzzoni grèvera les dernières années de l'entreprise. Les opéras composés pour accommoder les deux divas n'égale pas les précédents, en dépit de leurs qualités (*Alessandro*, 1726; *Scipione*, 1726; *Admeto*, 1727; *Riccardo I*, 1727; *Siroe*, 1728, *Tolomeo*, 1728). Entre-temps, le roi George Ier mourut (1727) et fut remplacé par son fils, George II; la même année, le Saxon adopta la citoyenneté britannique. Mais l'opéra ne marchait plus aussi bien qu'autrefois la rivalité des deux cantatrices atteignit son comble lors d'une représentation d'*Astianatte* de Bononcini, où Cuzzoni et Bordoni se crêpèrent le chignon en public, ce dont la production du parodique Opéra du Gueux de John Gay et Johann Christoph Pepusch (1728) fit ample usage.



En 1729, les patrons de l'Académie se retirèrent de l'entreprise, laissant le théâtre pour cinq ans entre les mains de Haendel et de Heidegger. Cette période, appelée parfois « seconde Academy », débuta par la création de Lotario (1729, avec une nouvelle et remarquable cantatrice, Anna Strada del Po), suivi de Partenope (1730), Poro (1731), Ezio (1731) et Sosarme (1732). Durant la saison 1732-1733 il créa un nouveau chef-d'œuvre (Orlando, dernier rôle composé pour Senesino), et son second oratorio anglais Deborah. C'est alors qu'un groupe de nobles, sous la conduite de Frederick, prince de Galles, lança une entreprise concurrente, Opera of the Nobility (Opéra de la Noblesse) qui, sans parvenir à élargir le marché de l'opéra, fit beaucoup pour réduire l'influence du concurrent, en récupérant la plupart de ses chanteurs, et en engageant le légendaire castrat Farinelli. L'année 1733 voit pourtant un nouveau chef-d'œuvre : l'oratorio dramatique Athalia, composé pour Oxford, puis la naissance d'une nouvelle compagnie, comprenant le formidable castrat Giovanni Carestini. Pour lui, et pour Strada, il compose Arianna in Creta (1734) suivie de deux

chefs-d'œuvre : Ariodante (1735) et Alcina (1735) créés tous les deux sur la scène de Covent Garden, avec la participation de la grande danseuse française, Marie Sallé. En 1734 paraissent en outre, chez l'éditeur Walsh, les six Concerti grossi op. 3, recyclage de plusieurs pièces plus anciennes. Afin de remplir la caisse, il commence à se produire en tant qu'organiste, jouant ses nouveaux concertos (réunis ensuite en tant qu'op. 4 et op. 7) dans les entractes des oratorios qu'il reprend à Covent Garden. En février 1736, il créa une ode nouvelle, Alexander's Feast, puis l'opéra Atalanta, destiné à célébrer les noces du prince de Galles — qui ne daigna pas l'honorer de sa présence. La nouvelle saison de Covent Garden vit la création d'Arminio, Giustino et Berenice, œuvres mineures, témoignant de son désenchantement croissant à l'égard du genre, à moins qu'il ne s'agisse d'une santé défaillante : en avril 1737, il vécut sa première attaque de paralysie, miraculeusement soignée à Aix la Chapelle. La chute de l'Opéra de la Noblesse permit son retour au King's Theatre, avec Faramondo (1738) où débuta l'excellent castrat Caffarelli, héros du dernier chef-d'œuvre italien: Serse (1738). En dépit de ses insuccès à l'opéra, il fut alors l'artiste le plus vénéré par les Britanniques, qu'il remercia, tour à tour, par deux chefs-d'œuvre anglais, Saul (1739) et Israël en Égypte (1739). Les deux derniers opéras italiens (Imeneo, 1740; et Deidamia, 1741) importent moins que les deux chefs-d'œuvre anglais composés à la même époque: Ode à Sainte-Cécile (1739) et L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato (1740), sans rien dire de ce sommet de musique instrumentale baroque que sont les 12 Concerti grossi op. 6 (1739) Le voyage à Dublin, où il reprend quelques-uns de ses oratorios, est couronné par la création du Messie (13 avril 1742). Le triomphe lui donne l'idée d'une nouvelle carrière, des saisons complètes destinées à l'oratorio. Samson (1743) obtint un grand succès, contrairement aux trois prochains chefs-d'œuvre dramatiques (Semele, 1744; Hercules, 1745; et Belshazzar, 1745) qui ne provoquèrent que malentendus et polémiques, sans toucher le public. Il change alors de style; et commence à produire des pièces spectaculaires, sans ambitions dramatiques, célébrant l'Angleterre et la royauté (Judas Maccabaeus, 1747), qui lui vaudront de nouveaux triomphes, en dépit de leur moindre valeur artistique. C'est en 1749, avec Salomon et Susanna, qu'il renoue avec une inspiration plus profonde; celle-ci éclatera pour la dernière fois dans ses deux ultimes chefs-d'œuvre (Theodora, 1750, et Jephtha, 1752). Il mourut le 14 avril 1759 dans sa maison de Brook Street. Ses plus grandes créations dans le domaine de l'opéra italien subirent une éclipse de deux siècles : entre l'ultime reprise d'Admeto, en 1754 (au King's Theatre) et la renaissance historique de Rodelinda à Göttingen, en 1920, sous la direction d'Oskar Hagen, on n'en signale aucune production. Leur retour fut lent, plein d'embûches (transpositions, traductions, coupures), sans parler de la méfiance obstinée quant à leur viabilité dramatique, qui commençait seulement à se dissiper vers la fin du Le siècle. De pareils malentendus entourent les grands oratorios qui figurent pourtant parmi les plus purs chefs-d'œuvre de musique dramatique de tous les temps.

VERSAILLES FESTIVAL

LE TRIOMPHE DE HAENDEL

PROGRAMME

DU 8 JUIN AU 13 JUILLET 2012

EVENEMENTS

LES FEUX D'ARTIFICE ROYAUX SUR LE GRAND CANAL

22, 28, 29 juin, 5 et 6 juillet 2012

Spectacles pyrotechnique du **Groupe F**

LE GRAND BAL COSTUME

Samedi 30 juin 2012 à l'Orangerie

LA 9ème SYMPHONIE DE BEETHOVEN

Vendredi 13 juillet 2012, Terrasses du Château de Versailles

Chœur de l'Orchestre de Paris

Choeur de la Frankfurter Singakademie

West Eastern Divan Orchestra

Direction **Daniel Barenboim**

CONCERTS DE TOUTES EPOQUES

L'AGE D'OR A CAPPELLA

The Monteverdi Choir

Direction **Sir John Eliot Gardiner**

Dimanche 10 juin, Chapelle Royale

LES 24 VIOLONS DU ROI

Lully, Desmarest, Lalande, Campra et Marais

Académie des 24 Violons du Roi

Direction et violon **Patrick Cohën-Akenine**

Vendredi 22 juin, Galerie des Batailles

ALEXANDRE THARAUD – HOMMAGE A RAMEAU

Jeudi 28 juin, Opéra Royal

GLUCK: ORPHEE ET EURYDICE

Ballet National de Marseille

Chœur et Orchestre de l'Opéra de Saint Etienne

Mise en scène **Frédéric Flamand**

Dimanche 24 et lundi 25 juin, Opéra Roya

LE TRIOMPHE DE HAENDEL

LA MUSIQUE SACRÉE

MUSIQUE POUR LES FASTES ROYAUX

Coronation Anthems - Water Music – Royal

Fireworks Music

Academy of Ancient Music

Direction **Richard Egarr**

Vendredi 8 juin, Chapelle Royale

ESTHER

Dunedin Consort and Players

Direction **John Butt**

Mercredi 20 juin, Chapelle Royale

LE MESSIE

Dunedin Consort and Players

Direction **John Butt**

Jeudi 21 juin, Galerie des Batailles

SAUL

The Sixteen Choir and Orchestra

Direction **Harry Christophers**

Dimanche 24 juin, Chapelle Royale

ISRAEL IN EGYPT

The Sixteen Choir and Orchestra

Direction **Harry Christophers**

Lundi 25 juin, Chapelle Royale

SOLOMON

Gabrielli Consort and Players

Direction **Paul Mac Creesh**

Mardi 26 juin, Chapelle Royale

LE MESSIE

Choir of The King's Consort - The King's Consort

Direction **Robert King**

Mardi 10 et mercredi 11 juillet, Chapelle Royale

OPÉRA (en version de concert)

ORLANDO

Il Complesso Barocco

Direction **Alan Curtis**

Lundi 11 juin, Opéra Royal

ALCINA

Les Talens Lyriques

Direction **Christophe Rousset**

Mardi 12 juin, Opéra Royal

JULES CESAR

Accademia Byzantina

Direction **Ottavio Dantone**

Jeudi 14 juin, Opéra Royal

XERXES

Ensemble Matheus

Direction **Jean Christophe Spinosi**

Dimanche 1^{er} juillet, Opéra Royal

TAMERLANO

Les Musiciens du Louvre - Grenoble

Direction **Marc Minkowski**

Mercredi 11 juillet, Opéra Royal

SPLENDEURS ORCHESTRALES

ROYAL FIREWORKS MUSIC – WATER MUSIC

Le Concert des Nations

Direction **Jordi Savall**

Jeudi 5, vendredi 6 et samedi 7 juillet, Galerie des Batailles

WATER MUSIC - IL DELIRIO AMOROSO

Le Concert d'Astrée

Direction **Emmanuelle Haïm**

Vendredi 6 juillet, Opéra Royal

RÉCITALS

CECILIA BARTOLI - HEROINES HAENDELIENNES

Il Giardino Armonico

Direction **Giovanni Antonini**

Mercredi 13 juin, Galerie des Glaces

GALA DES 4 CONTRE TENORS

Collegium 1704

Direction **Vacklav Luks**

Mardi 19 juin, Trianon

CECILIA BARTOLI - SACRIFICIUM, LE REGNE DES CASTRATS

Orchestre La Scintilla

Direction **Ada Pesch**

Mercredi 27 juin, Opéra Royal

MAX EMANUEL CENCIC – HEROS HAENDELIENS

Orchestre Armonia Aténéa

Direction **Georges Petrou**

Lundi 9 juillet, Galerie des Glaces

LES FEUX D'ARTIFICE ROYAUX

HAENDEL SUR LE GRAND CANAL

Spectacle pyrotechnique

22, 28, 29 juin, 5 et 6 juillet 2012 à 22h

Feux d'artifice et conception générale : **Groupe F**

Dans le cadre unique du Château de Versailles, Groupe F revisite les deux chefs-d'œuvre orchestraux de plein air de Haendel : Water Music interprété en 1717 sur la Tamise et Musique pour les Feux d' Artifice Royaux composé en 1749.

Retrouvez les Fêtes Royales du Grand Canal avec ce spectacle éblouissant composé de jeux d'eau et de feux d'artifice pour rendre triomphales ces compositions d'apparat.



LE GRAND BAL COSTUMÉ

A L'ORANGERIE

Samedi 30 juin 2012 de minuit à l'aube

Conception générale et chorégraphie : **Blanca Li**

Après le succès du « Carnaval de Venise » de juillet 2011, l'Orangerie de Versailles accueillera à nouveau, le « Grand Bal Costumé » le 30 juin 2012 de minuit à l'aube.



Blanca Li

Versailles, lieu emblématique et sublime, respire encore des fêtes royales qui ont animé le Château et son Jardin. Extravagantes, élégantes et frivoles, elles font partie de l'imaginaire collectif. Une démesure enrichie de la créativité des plus grands artistes et cinéastes. Qui n'a pas rêvé de s'inviter au Bal de Marie-Antoinette imaginé par Sofia Coppola ?

Princesses, courtisans, people en catimini et intrigants des quatre coins du monde, l'impensable est devenu réalité... Versailles rouvrira ses portes aux happy few pour un Bal masqué le 30 juin 2012 !

L'Orangerie du Château de Versailles deviendra pour une nuit la plus élégante, la plus fantasque et la plus raffinée des salles de bal...

Pour que le sentiment de liberté soit respecté, les invités porteront impérativement un masque afin de mieux comploter, badiner et danser sur la musique des meilleurs DJs jusqu'à l'aube. Les plus beaux costumes d'Europe côtoient les musiques endiablées de notre temps et les chorégraphies de **Blanca Li**, hôte de la nuit Versaillaise. Pour 1500 danseurs costumés et masqués, l'assurance d'une expérience inoubliable qui s'achèvera au lever du soleil dans le bosquet de la Salle de Bal, le plus bel espace du Jardin Royal.





LA 9ème SYMPHONIE DE BEETHOVEN

TERRASSES DU CHATEAU DE VERSAILLES

Vendredi 13 juillet 2012 à 21h

Anna Samouil, Soprano

Waltraud Meyer, Mezzo-Soprano

Peter Seiffert, Ténor

René Pape, Baryton

West Eastern Divan Orchestra

Chœur de l'Orchestre de Paris

Chœur de la Frankfurter Singakademie

Direction **Daniel Barenboim**



Daniel Barenboim

Daniel Barenboim, ancien directeur de l'Orchestre de Paris, aujourd'hui directeur de l'Opéra de Berlin et de la Scala de Milan, dirigera la plus grande Symphonie de Beethoven dans le cadre exceptionnel des Terrasses du Château de Versailles. Au pied de la Galerie des Glaces, au soleil couchant, l'orchestre virtuose créé par Barenboim avec les meilleurs musiciens israéliens et palestiniens se fera symbole de liberté et de paix entre les peuples, accompagné par le Chœur de l'Orchestre de Paris, le Chœur de la Frankfurter Singakademie et des solistes d'exception.

Chef-d'œuvre universel, l'ultime symphonie de Beethoven fait écho aux grands chœurs haendéliens et plonge le public dans la même expérience émotionnelle unique depuis sa création. Le public écouterait cet hymne à la joie interprété par Daniel Barenboim, son West-Eastern Divan Orchestra, le Chœur de l'Orchestre de Paris ainsi que le Chœur de la Frankfurter Singakademie. Deux symboles se croisent ainsi, car à l'endroit où furent créés l'Empire Allemand en 1871 et signé le Traité de Versailles en 1920, un grand chœur français et un grand chœur allemand sont côte à côte, accompagnant israéliens et palestiniens dans une musique qui les rassemble tous.

Un rendez-vous incomparable entre le plus somptueux palais baroque et une œuvre mythique.



LA MUSIQUE SACRÉE

MUSIQUE POUR LES FASTES ROYAUX

Coronation Anthems - Water Music – Royal Fireworks Music
Academy of Ancient Music
Direction **Richard Egarr**

Vendredi 8 juin 2012 - 20h
Chapelle Royale
Tarif C



Richard Egarr

Ce programme est placé sous la voûte sonore des tambours et des trompettes proclamant la Gloire des Rois d'Angleterre. La Chapelle Royale de Versailles en est donc l'écrin idéal. Le Saxon Haendel, après ses premiers succès d'Opéra à Hambourg, puis un voyage décisif en Italie qui vit éclore les premiers grands chefs d'œuvre (Agrippina et le Dixit Dominus, entre autres), arriva en Angleterre peu avant un nouveau souverain, lui aussi allemand, George Ier (couronné en 1714). Celui-ci n'était autre que l'Electeur de Hanovre, au service duquel Haendel était depuis 1710, sans avoir cependant été présent en Saxe, puisqu'il était en « voyage » à Londres depuis 1711 !

Sa carrière de compositeur pour les grandes cérémonies officielles de la Cour d'Angleterre était ainsi scellée. Le programme de ce concert propose de retrouver les quatre grandes Antiennes pour le Couronnement Royal de Georges II en 1727, chefs d'œuvres aboutis de grande forme chorale majestueuse, destinées à une interprétation fastueuse à Westminster Abbaye, qui devait atteindre une pompe musicale jamais égalée. Le sens de la mélodie typiquement Haendelien s'y démultiplie dans la maîtrise des masses chorales, aboutie ici dans toute sa splendeur. La Musique officielle de Haendel est aussi constituée de deux chefs d'œuvre orchestraux de plein air. La fameuse Water Music, composée pour un « concert sur le fleuve » commandé par le Roi George 1er, fut interprétée en juillet 1717 sur la Tamise par un orchestre embarqué, naviguant à côté de l'embarcation royale, et remporta un succès jamais démenti. Ses airs à la fois élégiaques et aux rythmes allants sont parmi les plus réussis, avec une présence renforcée des instruments à vent, plus audibles en extérieurs, qui donnent une couleur particulière à cette suite orchestrale. La Musique pour les Feux d'Artifice Royaux fut composée en 1749 pour accompagner un spectacle pyrotechnique donné en l'honneur de la Paix d'Aix La Chapelle. La répétition fut un succès exceptionnel, suivie par plus de 12.000 personnes, créant des embouteillages dans Londres. Hélas la cérémonie officielle, deux jours plus tard, fut catastrophique à cause d'un incendie. Cependant la musique de Haendel, on ne peut plus triomphale, est devenue la référence des grandes compositions d'apparat.

Enfin les deux chœurs les plus célèbres du Messie (1741) rappellent la faculté de Haendel à tirer le meilleur parti musical de toutes les opportunités officielles, sacrées ou profanes. Pour ce programme très « pump and circumstances », ce sont le chœur et l'orchestre de la fameuse Academy of Ancient Music de Londres qui officiera sous la baguette de son chef et organiste Richard Eggar.

ESTHER

Susan Hamilton Soprano

Robin Blaze Contre-ténor

Tom Hobbs Tenor

Matthew Brook Basse

Dunedin Consort and Players

Direction **John Butt**

Mercredi 20 juin 2012 – 20h

Chapelle Royale

Tarif D



Robin Blaze

Esther est le premier oratorio composé en anglais par Haendel. Protégé du Duc de Chandos, il reçut sans doute commande d'Esther en 1718. S'inspirant de la tragédie de Racine, qui faisait alterner le texte théâtral et des parties musicales pour solistes et chœur, Haendel entreprit une œuvre qui utilise à la fois le métier appris dans ses oratorios italiens, mais aussi dans la tradition luthérienne (sa toute récente Brockes Passion), et le fusionne avec la tradition britannique des Anthems à la manière de Purcell.

Alternant soli et chœurs, Esther décrit le destin étonnant de cette israélite, épousée par Assuerus (Xerxès), Roi de Perse, qui ignore la religion de son épouse qui fait partie du peuple juif exilé dans son royaume. Mais les menaces du ministre Haman contre le peuple juif vont obliger chacun à se dévoiler. Chœurs des Perses et des Juifs rythment la progression dramatique de l'œuvre.

Écrite dans la suite des Chandos Anthems, Esther fut sans doute représentée à Cannons, la demeure du Duc. Haendel reprit l'œuvre en 1732 au King's Theater avec une distribution de Stars (Anna Stada, Senesino, Montagnana) et l'étoffa de nombreux airs nouveaux. Elle eut sur six soirées un succès considérable (en tout 26 représentations du vivant de Haendel), ouvrant la « voix » aux grands oratorios qui devaient bientôt prendre une place primordiale dans la carrière du compositeur.

C'est l'organiste et claveciniste John Butt, directeur depuis 2003 du jeune Dunedin Consort and Players, venus d'Écosse, qui défendront les couleurs d'Esther, œuvre qu'ils viennent d'enregistrer après de nombreux concerts et CD salués par le public et la critique.

LE MESSIE

Susan Hamilton Soprano

Clare Watkinson Alto

Tom Hobbs Tenor

Matthew Brook Basse

Dunedin Consort and Players

Direction **John Butt**

Jeudi 21 juin 2012 – 20h

Galerie des Batailles

Tarif C



John Butt

Si le Messie est une œuvre dont la renommée dépasse toute les autres de Haendel, cet oratorio fut cependant composé rapidement, pour une première à Dublin en 1742 dans une version orchestrale réduite (pas de hautbois ni basson, que Haendel ajoutera ensuite au fur et à mesure des reprises londoniennes) et avec un chœur restreint composé de choristes liturgiques des deux cathédrales de Dublin, sans doute 3 à 4 par tessiture (plus tard à Londres c'est un chœur non liturgique et étoffé qui servirait Le Messie dans les représentations destinées aux théâtres).

Cette version est ainsi incisive et légère, sans rien perdre de son impact. C'est ce premier état irlandaise d'origine que John Butt interprète à Versailles, après un enregistrement qui a été salué par la critique internationale.

Le succès du Messie fut retentissant lors de la création, le 13 avril et sa reprise le 3 juin : la demande de billets était telle qu'on avait demandé aux messieurs de "renoncer à porter leur épée" et aux dames de venir "sans robe à panier, pour ménager de la place à d'avantage d'auditeurs, et augmenter ainsi la recette destinée aux œuvres charitables."

L'alternance absolument réussie entre des airs et des chœurs donne au Messie un déroulement rythmé, avec une succession de splendeurs. Dédié au Christ, construit en trois parties sur des textes sacrés, le Messie est à la fois une œuvre évidemment religieuse, tout en ne relevant d'aucune forme liturgique. Œuvre théâtrale sacrée, elle n'a pas le moteur dramatique des oratorios historiques, mais resplendit d'une ferveur qui rappelle les œuvres de la période italienne de Haendel tout en étant pétrie des traditions de la musique religieuse anglaise et des opéras dont Haendel s'est fait le champion à Londres. La beauté des airs fut immédiatement soulignée à Dublin, et pour le grand aria d'alto "He was despised", le Dr Delany se leva d'émotion dans la salle en s'écriant à l'intention de la chanteuse : "Femme, pour cela que tous tes péchés soient pardonnés". Incomparable et indispensable Messie...

SAUL

Saul **Jonathan Best**
Michal **Joelle Harvey**
Merab **Elizabeth Atherton**
David **Anne-Marie Gibbons**
Jonathan **Robert Murray**
The Sixteen Choir and Orchestra
Direction **Harry Christophers**

Dimanche 24 juin 2012 – 18h30
Chapelle Royale
Tarif D



Harry Christophers

Lorsqu'Haendel compose Saul, en 1738, il est à un tournant de sa carrière : privé de sa troupe de chanteurs italiens d'opéra, il lui faut créer une œuvre qui devra travailler sur d'autres forces que les prouesses vocales de gosiers capricieux. Depuis Athalia en 1733, Il n'est pas revenu à l'Oratorio. Mais le temps semble venu de marquer un grand coup.

Saul sera donc une œuvre puissamment dramatique et contrastée, faisant appel à un livret de Charles Jennens (qui réalisera également celui du Messie), pour conter les aventures de David en de grands moments : l'oratorio s'ouvre sur la victoire de David contre Goliath, puis la jalousie du roi Saul, l'amitié de son fils Jonathan avec David, enfin la tragique folie de Saul recourant à une sorcière pour se venger, entraînant sa mort et celle de Jonathan. Suivant la célèbre marche Funèbre, la déploration finale de David pour Jonathan conduit à son Couronnement.

Haendel utilisa également des instruments " historiques" tels qu'on pouvait les imaginer "bibliques" : un carillon appelé TubalCaïn, des Sacqueboutes (trombones), de véritables timbales d'artillerie militaire, firent beaucoup pour la promotion de l'œuvre.

Créé en 1739 devant la famille royale, Saul fut d'emblée un grand succès qui ne s'est jamais démenti, quasiment repris chaque année jusqu'à la mort de Haendel.

Harry Christophers et The Sixteen fréquentent Haendel depuis longtemps. Ils ont enregistré Le Messie, Israël En Egypte, Samson, Esther, Alexander Feast, Dixit Dominus, les Chandos Anthems, les coronation Anthems. Harry Christophers porte Saul à sa dimension épique en veillant à l'équilibre de chaque rôle, et aux places majeures de l'orchestre à qui revient de grandes pages d'introduction, et au chœur qui commente magistralement l'action.

ISRAEL IN EGYPT

The Sixteen Choir and Orchestra

Direction **Harry Christophers**

Lundi 25 juin 2012 – 20h30

Chapelle Royale

Tarif D



Harry Christophers et son orchestre

Dans la carrière de Haendel, Israël en Égypte est un ovni : commencé trois jours seulement après la fin de l'écriture de Saul, ce nouvel oratorio écrit sur des textes sacrés (comme le Messie, mais 2 ans avant lui), fut destiné à être représenté dans des théâtres. De surcroît Haendel y plaça 28 chœurs pour seulement 4 airs et trois duos : équilibre totalement inédit, qui désarçonna le public de la création, déjà scandalisé par cette musique liturgique jouée dans un espace profane comme un opéra.

Semi-échec en son temps, l'œuvre devint cependant un "must" des siècles suivants, propre à des interprétations colossales et fédératrices, en quelque sorte "patriotiques". De nos jours c'est surtout une fantastique fête chorale, dépeignant avec un étonnant réalisme les plaies d'Égypte et le passage de la Mer Rouge, les eaux ouvertes par Moïse s'abattant finalement sur les troupes du Pharaon. Hollywood avant l'heure, assurément!

Harry Christophers et ses Sixteen se sont fait les défenseurs de cette œuvre depuis plusieurs décennies, et en rendent la diversité chorale dans toute sa richesse. L'interprétant le lendemain de Saul, ils permettent de confronter deux œuvres radicalement différentes quoique totalement contemporaines, qui montrent l'extraordinaire palette créatrice de Haendel!

SOLOMON

Solomon **Iestyn Davies**

La Reine de Saba **Gillian Webster**

La Mère de Salomon **Sarah Tynan**

Zadok **Jeremy Ovenden**

Lévite **Peter Harvey**

Gabrielli Consort and Players

Direction **Paul Mac Creesh**

Mardi 26 juin 2012 – 20h

Chapelle Royale

Tarif D



Paul Mac Creesh

En 1749, Haendel s'est depuis une décennie dédié exclusivement à l'Oratorio. Il en a un métier absolu, et la maîtrise de vastes formes dramatiques et chorales. S'attachant au livret de Solomon, il en fait une fresque dotée des plus beaux chœurs de sa composition, et d'un orchestre opulent.

En trois actes, le portait du Roi Salomon est brossé avec une exceptionnelle variété d'affects : la sagesse et le bonheur conjugal; le jugement de Salomon; la visite de la Reine de Saba, somptueux final avec l'un des plus splendides chœurs jamais écrits.

Si Solomon ne connut pas à sa création un succès considérable, la magnificence de ses pages en a fait de nos jours l'une des œuvres phares de Haendel, que Sir Thomas Beecham chérissait tout particulièrement.

Dans un esprit aussi baroque que britannique, Paul Mac Creesh rendra à Solomon toute sa splendeur : Iestyn Davies sera Salomon, le double chœur et l'Orchestre seront au plus près des effectifs considérables d'origine, avec 83 interprètes au total, soit presque le double des interprétations habituelles des oratorios de Haendel. C'est en quelque sorte une expérience sonore que propose Paul Mac Creesh, dont les prestations haendéliennes sont unanimement saluées.



Iestyn Davies

LE MESSIE

Julia Doyle Soprano

Diana Moore Alto

Joshua Ellicott Tenor

David Wilson-Johnson Basse

Choir of The King's Consort

The King's Consort

Direction **Robert King**

Mardi 10 et mercredi 11 juillet 2012 – 20h

Chapelle Royale

Tarif B



Robert King

La première du Messie à Londres (mars 1743) ne connut pas la ferveur de la création à Dublin. Cette œuvre si religieuse jouée sur un théâtre ne pouvait que contrarier les puritains. Cependant Le Roi Georges II fut tellement ému de l'Halleluja qu'il se leva, suivi de toute l'audience, et de toutes les audiences britanniques depuis lors. Le Messie donné régulièrement pour des concerts de charité par son compositeur devint vite l'œuvre phare de Haendel. Jouée 36 fois de son vivant, elle représenta rapidement ce que la musique peut avoir de majestueux et de sublime. Mozart en réalisa une version en allemand, et c'est Beethoven qui devait détrôner Haendel au firmament choral universel, tout en laissant jusqu'à nos jours une forte place au Messie dans les chœurs du monde entier.

Charles Jennens construisit le livret en trois parties : la Nativité; Passion et Résurrection; Rédemption. L'alternance idéale d'airs solistes et de chœurs a été maintes fois admirée, et la science lyrique de Haendel est partout présente dans les airs : suaves ou victorieux, ils sont parmi les plus beaux du compositeur. Les chœurs sont eux aussi mémorables, et restent dans l'oreille depuis 250 ans...

Robert King a dirigé et enregistré la majorité des grandes œuvres de Haendel. Dans la plus belle tradition anglaise, avec solistes, orchestre et chœur totalement pétris de cette musique, The Kings Consort donne du Messie une version de référence, sensible et grandiose à la fois.

OPÉRAS (en version de concert)

ORLANDO

Orlando **Iestyn Davies**
Angelica **Roberta Mameli**
Medoro **Khristina Hammarstrom**
Dorinda **Emoke Barath**
Zoroastro **Lisandro Abadie**

Il Complesso Barocco
Direction **Alan Curtis**

Lundi 11 juin 2012 – 19h30
Opéra Royal
Tarif D



Alan Curtis

Orlando est le premier grand opéra de Haendel inspiré du Roland Furieux, célèbre roman de l'Arioste. Le compositeur a 48 ans, en pleine possessions de ses moyens musicaux. En 1733, cette œuvre est le retour aux opéra magiques de ses débuts londoniens, comme Rinaldo. D'une géniale inventivité, elle place le rôle-titre Orlando dans une succession de situations où son amour pour Angelica sera contrarié en permanence, le magicien Zoroastre le plongeant dans des scènes de folie restées célèbres.

Opéra magique et rempli de fantastique, Orlando connut un franc succès à sa création, notamment par la prestation du castrat Senesino dans le rôle-titre. Sa scène de folie, puis son sommeil magique de la fin de l'œuvre, lui assurèrent dix représentations triomphales. Puis, fâché avec Haendel, Senesino passera à la concurrence...

Alan Curtis interprète Haendel depuis de nombreuses années. Il en a enregistré quasi tous les grands opéras, mais s'est attaqué aussi à de moins connus : Rodrigo, Lotario, Tolomeo, Arminio, Deidamia, Floridante, Ezio, Bérénice ont ainsi été retrouvés grâce à lui au disque et au concert. Il s'entoure pour Orlando, chef d'œuvre parmi les grands opéras de Haendel, de son équipe habituelle de solistes, parfaitement rodée à l'Opéra haendélien, et pour faire vibrer le rôle-titre, Orlando est incarné par le brillant jeune contre-ténor Iestyn Davies (qui sera aussi Solomon le 26 juin).

ALCINA

Alcina **Karina Gauvin**
Ruggiero **Ann Hallenberg**
Bradamante **Delphine Galou**
Morgana **Monica Piccini**
Oronte **Emiliano Gonzalez-Toro**
Melisso **Olivier Lallouette**
Oberto **Erika Escriba**
Les Talens Lyriques
Direction **Christophe Rousset**

Mardi 12 juin 2012 – 19h30
Opéra Royal
Tarif D



Christophe Rousset

Alcina est l'une des œuvres les plus populaires de Haendel. Sur l'île enchantée de la magicienne, le couple formé par Alcina et son prisonnier le chevalier Ruggiero est l'archétype de l'amour impossible et passionnel dont l'Arioste a fait un moteur de son roman Roland Furieux. Haendel y ajoute les rebondissements nécessaires à développer une succession d'arias où alternent folie, furie, désespoir et épanchement amoureux.

La création d'Alcina en 1735 à Covent Garden fut un grand succès, grâce à la participation du castrat Carestini et d'Anna Strada. Elle fut beaucoup jouée jusqu'en 1737. Dès 1738, l'œuvre avait sa première en Allemagne à Brunswick. La redécouverte d'Alcina au XXème siècle dut beaucoup à la performance de Joan Sutherland dans cette œuvre qu'elle interpréta tant à Venise qu'à Londres.

Christophe Rousset qui entretient avec les opéras de Haendel une affinité régulière, a enregistré Scipione, et Riccardo Primo ainsi que des récitals virtuoses avec Sandrine Piau et Joyce Di Donato. Il a choisi cette œuvre phare pour faire briller son déploiement de couleurs et de caractères, grâce à une distribution qui excelle dans cette partition, à la tête de laquelle Karina Gauvin incarnera Alcina, et Ann Hallenberg sera le preux chevalier Ruggiero.



Karina Gauvin

JULES CÉSAR

Giulio Cesare **Sonia Prina**

Cleopatra **Maria Grazia Schiavo**

Tolomeo **Filippo Mineccia**

Sesto **Paolo Lopez**

Cornelia **Marina De Liso**

Achilla **Riccardo Novaro**

Accademia Byzantina

Direction **Ottavio Dantone**

Jeudi 14 juin 2012 – 19h30

Opéra Royal

Tarif D



Sonia Prina



Ottavio Dantone

Giulio Cesare est dans doute de nos jours le plus célèbre opéra de Haendel. Composé dans la fougue de la première décennie anglaise de Haendel, il réunissait en 1724 tous les atouts qui en firent un succès : le castrat Senesino était César, et la Mezzo Cuzzoni était Cléopâtre.

Giulio Cesare fut repris dès 1725 à Hambourg et Brunswick, puis créé à Vienne en 1731.

Les amours de César et Cléopâtre ont inspiré à Haendel des pages splendides, et la "prise de pouvoir" de Cléopâtre faisant alliance contre Ptolémée en se servant des sentiments de César, tout en lui vouant une réelle admiration, font de la Reine d'Égypte l'un des plus forts personnages de Haendel.

Leontyne Price puis Joan Sutherland surent incarner la Reine d'Égypte pour le public contemporain, avant que Cecilia Bartoli ne reprenne le flambeau...

Le claveciniste et chef Ottavio Dantone dirige son brillant orchestre italien Accademia Byzantina, avec lequel il a magnifiquement enregistré des opéras de Vivaldi pour l'intégrale Naïve, mais aussi Purcell et Haendel (récitals avec Andréas Scholl), a réuni une distribution où Sonia Prina incarne un Jules César puissant et amoureux, et Maria Grazia Schiavo est une Cléopâtre somptueuse, ardente et manipulatrice à souhaits!

XERXES

Serse **Malena Erman**

Romilda **Adriana Kucero**

Ariodate **Luigi de Donato**

Arsamene **David DQ Lee**

Atalante **Veronica Cangemi**

Elviro **Bruno Taddia**

Ensemble Matheus

Direction **Jean Christophe Spinosi**

Dimanche 1^{er} juillet 2012 – 17h

Opéra Royal

Tarif D



Jean Christophe Spinosi

Pour la création de Serse (Xerxès) en 1738 au Kings Theater de Haymarket, Haendel fit à nouveau appel au castrat soprano Caffarelli pour le rôle-titre, à la soprano Francesina (Elisabeth Duparc) et à la basse Montagnana : équipe qui avait déjà séduit le public londonien à de maintes reprises. Mais l'œuvre était nouvelle dans le parcours haendélien, allant dans le goût du temps, alternant tragique et comique, pour tenter de retrouver la passion d'un public que Haendel était par ailleurs en train de conquérir avec ses oratorios en langue anglaise. C'est d'ailleurs le dernier grand chef d'œuvre d'opéra italien de Haendel : la suite se fera en oratorios (y compris Semélé ou Hercule, donnés sans mise en scène).

Les aventures amoureuses de Xerxès, Roi de Perse, sont le fil conducteur d'une intrigue à rebondissements politiques et drolatiques (travestissement compris) pour laquelle Haendel a composé nombre de ses plus beaux airs, dans une grande variété d'affects, en servant fortement le rôle-titre.

C'est cet opéra pétri de contrastes qu'a choisi Jean-Christophe Spinosi pour incarner Haendel à Versailles, avec la fougue et l'engagement qui sont ses atouts dans le cœur des mélomanes. Le côté tragi-comique et très moderne de l'œuvre conviennent parfaitement à l'esprit piquant et narquois avec lequel Spinosi et son Ensemble Matheus ont déjà ravivé les grandes partitions de Vivaldi : voici Haendel rendu avec panache, après les représentations données par Spinosi en décembre 2011 à Vienne.

TAMERLANO

Marianne Crebassa
Christophe Dumaux
Delphine Galou
Richard Croft
Mickael Volle
Les Musiciens du Louvre - Grenoble
Direction **Marc Minkowski**

Mercredi 11 juillet 2012 – 19h30
Opéra Royal
Tarif D



Christophe Dumaux



Marc Minkowski

Composé dans La Foulée de Giulio Cesare, en 1724, Tamerlano est une œuvre qui mêle l'héroïsme et l'amour avec une exceptionnelle science des effets. L'Empereur des Tatars, Tamerlan, a vaincu l'Empereur Ottoman Bajazet qu'il retient prisonnier. Mais il tombe amoureux de la fille de son adversaire... Les personnages très caractérisés des deux empereurs s'affrontent dans cet Opéra sur fond d'intrigues où le cœur et l'honneur mènent l'action.

Tamerlano est typique des opéras des années d'ascension de la carrière de Haendel dans l'opéra italien à Londres. La distribution de la création était splendide : les Castrats Senesino (Andronicus) et Pacini (Tamerlano) affrontaient le ténor Borosini (Bajazet) entourés d'autres stars vocales. Dès 1725 Tamerlano était repris à Hambourg, puis en 1731 à Londres.

Marc Minkowski, pour lequel Haendel est un compagnon de chaque jour, dont il respire littéralement la musique, a enregistré avec maestria Ariodante, Giulio Cesare, Hercules, Teseo, Amadigi, Il Triomfo..., La Resurrezione, Dixit Dominus, le Messie, l'Ode à Sainte Cecile... Il a choisi de présenter Tamerlano à versailles en avant-première des représentations qu'il donnera de cette œuvre au Festival de Salzbourg cet été. L'urgence dramatique de ce chef d'œuvre peu joué en France trouvera dans la vigueur du chef français sa plus flamboyante incarnation.

SPLENDEURS ORCHESTRALES

ROYAL FIREWORKS MUSIC – WATER MUSIC

Le Concert des Nations

Direction **Jordi Savall**

Judi 5 et vendredi 6 juillet 2012 – 19h et 20h30

Samedi 7 juillet 2012 – 18h et 19h30

Galerie des Batailles

Tarif D



Jordi Savall

Parmi les œuvres les plus prestigieuses de Haendel figurent ces deux commandes royales de musique de plein air, célèbres depuis quasi 3 siècles.

Haendel avait été nommé en 1710 Maître de Chapelle de l'Electeur de Hanovre, mais demanda rapidement un congé pour se rendre à Londres, où il resta sans prévenir son employeur... qui fut couronné Roi d'Angleterre en 1714 sous le nom de Jacques II !

Haendel revint donc involontairement (mais de bonne grâce) à son service.

En 1717, occasion lui fut donnée de montrer son attachement à ce nouveau souverain, qui devait effectuer un voyage sur la Tamise. Le 17 juillet, une barque royale remonta la Tamise durant 3 heures, la barque suivante interprétant les musiques de Haendel. Puis on débarqua à 23h, le Roi dîna, et le retour se fit à nouveau en musique. Le contentement royal fut acuis, et celui du public ne le démentit jamais.

Les Musiques pour les Feux d'Artifice Royaux furent commandées par le Roi Georges II pour la célébration de la Paix d'Aix La Chapelle, et jouées en avril 1749. Si la répétition fut triomphale, la représentation officielle fut un chaos : mais depuis le succès de cette musique pyrotechnique est sans cesse renouvelé.

Jordi Savall, maître du baroque yant souvent joué ces œuvres, et les ayant enregistrées, donne au public six concerts de ces musiques splendides, avant d'aller écouter, sur le Grand Canal, leur exécution (bande sonorisée) avec les effets pyrotechniques et les jeux d'eau du spectacle « Feux d'Artifice Royaux », mis en scène par Groupe F.

WATER MUSIC – IL DELIRIO AMOROSO

Water Music, suite n°3 in G major

Concerto grosso opus 6 n°1

Il Delirio Amoroso, pour soprano et orchestre

Sonya Yoncheva Soprano

Le Concert d'Astrée

Direction **Emmanuelle Haïm**

Vendredi 6 juillet 2012 – 19h et 20h30

Opéra Royal

Tarif D



Emmanuelle Haïm



Sonya Yoncheva

Parmi les œuvres les plus prestigieuses de Haendel figure la Water Music, commande royale de musique de plein air, célèbre depuis quasi 3 siècles.

Haendel avait été nommé en 1710 Maître de Chapelle de l'Electeur de Hanovre, mais demanda rapidement un congé pour se rendre à Londres, où il resta sans prévenir son employeur... qui fut couronné Roi d'Angleterre en 1714 sous le nom de Jacques II ! Haendel revint donc involontairement (mais de bonne grâce) à son service.

En 1717, occasion lui fut donnée de montrer son attachement à ce nouveau souverain, qui devait effectuer un voyage sur la Tamise. Le 17 juillet, une barque royale remonta la Tamise durant 3 heures, la barque suivante interprétant les musiques de Haendel. Puis on débarqua à 23h, le Roi dîna, et le retour se fit à nouveau en musique. Le contentement royal fut acquis, et celui du public ne le démentit jamais.

10 ans auparavant, jeune musicien arrivé en Italie, Haendel s'était placé à Rome sous la protection du Cardinal Pamphili, pour lequel il écrivit une cantate italienne particulièrement splendide, Il Delirio Amoroso. Chloris, ayant perdu son bien aimé Thyrsis, en est si apitoyée qu'elle délire et croit aller le rechercher aux enfers. Mais il ne souhaite pas la retrouver... Œuvre déjà dramatique et marquant le talent coloriste d'un compositeur de seulement 22 ans, Il Delirio Amoroso sera interprété par la splendide soprano Sonya Yoncheva, qui avait enflammé l'Opéra Royal la saison passée dans son incarnation de Cléopâtre dans Giulio Cesare de Haendel dirigé par Jean Claude Malgoire.

Emmanuelle Haim, brillante directrice musicale du répertoire baroque, a beaucoup joué et enregistré avec son Concert d'Astrée les cantates italiennes de Haendel et ses premières œuvres, comme Il Triompho. Elle donne au public deux concerts de ces musiques splendides, avant d'aller écouter, sur le Grand Canal, Water Music et Royal Fireworks Music exécutées (bande sonorisée) avec les effets pyrotechniques et les jeux d'eau du spectacle « Feux d'Artifice Royaux », mis en scène par Groupe F.

RECITALS

CECILIA BARTOLI – HEROINES HAENDELIENNES

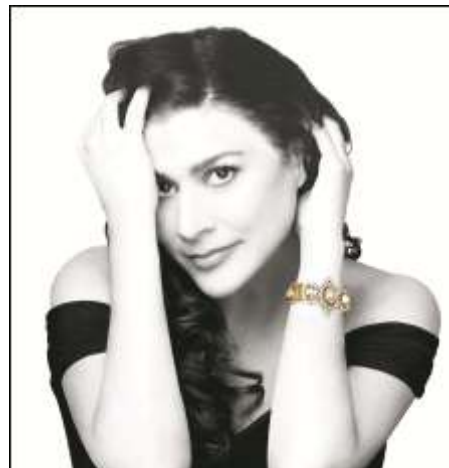
Il Giardino Armonico

Direction **Giovanni Antonini**

Mercredi 13 juin 2012 – 21h

Galerie des Glaces

Tarif Spécial



Cecilia Bartoli

CECILIA BARTOLI – SACRIFICIUM : LE REGNE DES CASTRATS

Oeuvres de Porpora, Broschi, Veracini, Vinci, Leo, Araia, Graun, Scarlatti, Caldara, Händel, composées pour les Castrats Farinelli, Caffarelli, Salimbeni et Appiani

Orchestre La Scintilla

Direction **Ada Pesch**

Mercredi 27 juin 2012 – 20h

Opéra Royal

Tarif Spécial



Cecilia Bartoli

Cecilia Bartoli avait enflammé Versailles l'été dernier dans deux soirées consacrées à Vivaldi, dans la Galerie des Glaces et à l'Opéra Royal. Ce printemps 2012 la voit directrice artistique du Festival de Pâques de Salzbourg, qu'elle dédie à Cléopâtre, l'héroïne de Giulio Cesare de Haendel (qu'elle interprétera en version scénique) et de nombreuses œuvres baroques et romantiques. Dans la lignée de ces deux expériences, Versaillaise et Salzbourgeoise, Cécilia Bartoli a choisi de donner à nouveau deux programmes à Versailles, pour célébrer Haendel et ses interprètes.

Tout d'abord, dans la Galerie des Glaces, un programme inspiré des Héroïnes Haendeliennes, accompagné par Giovanni Antonini et son Giardino Armionico.

Ensuite, à l'Opéra Royal, son programme Sacrificium, reprenant les programme du disque du même titre : en hommage aux castrats qui ont permis à Haendel et aux compositeurs baroques de musique italienne de créer leurs plus grands chefs d'œuvres, elle interprétera une sélection de chefs d'œuvre pour la plupart inconnus avant qu'elle ne les fasse revivre.

Deux soirées d'exception, deux cadeaux de Cecilia Bartoli à Versailles.

GALA DES 4 CONTRE TENORS

Max Emanuel Cencic

Terry Wey

Xavier Sabata

Vince Yi

Collegium 1704

Direction **Vacklav Luks**

Mardi 19 juin 2012 – 20h

Trianon

Tarif C



Xavier Sabata



Terry Wey

MAX EMANUEL CENCIC – HEROS HAENDELIENS

Orchestre Armonia Aténéa

Direction **Georges Petrou**

Lundi 9 juillet 2012 – 20h

Galerie des Glaces

Tarif C



Max Emanuel Cencic

Depuis la redécouverte du répertoire baroque, il y a un demi-siècle, on a vu réapparaître, dans la suite d'Alfred Deller et Russel Oberlin, des contre ténors qui sont devenus pour certains de grandes stars : James Bowman hier, Philippe Jarrouski aujourd'hui, et depuis trois ans Max-Emanuel Cencic qui triomphe sur les scènes du monde entier. Son concert en 2009 à la Galerie des Glaces était époustouflant, il y revient dans un programme haendélien accompagné par Georges Pétrou, chef grec qui a déjà enregistré plusieurs opéras de Haendel et fait montre des plus grands talents avec son orchestre Armonia Aténéa.

Mais, pour retrouver l'atmosphère de compétition et d'émulation qui devait régner sur les scènes des opéras de Naples ou de Londres, Max Emmanuel Cencic s'entoure pour un autre concert de trois chanteurs : un Gala des 4 contre- ténors qui risque fort d'atteindre l'excitation la plus grande. Chacun sa tessiture, son timbre, sa déclamation, au service des plus grands airs du répertoire, dirigés par Vacklav Luks (chef inspiré d'un Rinaldo à l'ancienne qui conquiert l'Opéra Royal de Versailles en 2010) : la rivalité bien connue des castrats retrouve vie, et promet une joute passionnante !

DE TOUTES EPOQUES

L'AGE D'OR A CAPPELLA

L'âge d'Or de la Polyphonie à la fin de la Renaissance
Tallis, Byrd, Josquin, Clemens, Lassus, Palestrina, Monteverdi

The Monteverdi Choir

Direction **Sir John Eliot Gardiner**

Dimanche 10 juin 2012 – 18h

Chapelle Royale

Tarif D



Sir John Eliot Gardiner

Le Monteverdi Choir, dirigé par son fondateur Sir John Eliot Gardiner, prépare un pèlerinage musical pour célébrer ses 50 ans de carrière, en 2014. En écho à leur spectaculaire pèlerinage pour l'année Bach, ils souhaitent jouer de la musique polyphonique de l'Age d'or de la renaissance dans les plus insignes églises et lieux de spectacle d'Europe, adaptant leur programme pour incorporer à chaque endroit des musiques ayant une signification locale, historique ou liturgique.

La Chapelle Royale de Versailles sera en 2012 le premier concert de ce voyage musical, avec des musiques de Tallis et Byrd accompagnés de leurs contemporains français, flamands et italiens. Ce concert sera également donné au Festival de Salzbourg en août.

Spécialiste de musique chorale et d'opéra, Sir John Eliot Gardiner, véritable amoureux de la France et de son patrimoine, y dirige régulièrement. Il a présenté à la Chapelle Royale de Versailles les Vêpres de Monteverdi en 2010, concert stupéfiant de beauté, et les Motets de Bach en 2011. Son retour dans des musiques pour chœur seul laisse attendre de divines surprises...

LES 24 VIOLONS DU ROI

Lully, Desmarest, Lalande, Campra et Marais
Académie des 24 Violons du Roi

Direction et violon **Patrick Cohën-Akenine**

Vendredi 22 juin 2012 – 20h

Galerie des Batailles

Tarif D



Patrick Cohën-Akenine

Après avoir fait reconstruire les instruments disparus de l'orchestre des 24 Violons, le Centre de Musique Baroque de Versailles a voulu les mettre à la disposition de la jeune génération de musiciens baroques en créant une Académie d'orchestre dévolue au répertoire baroque français.

Encadrés par Patrick Cohën-Akenine et placés sous la direction de Sir Roger Norrington, une quarantaine d'étudiants du Royal College of Music de Londres, du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et du Conservatoire d'Orsay étudiera les partitions, les pratiques et les techniques de jeu des 24 Violons, avant de se produire dans une série de lieux prestigieux.

Production du Centre de Musique Baroque de Versailles.

Coproduction Festival de Radio France et de Montpellier – BBC PROMS – Midsummer Festival du Château d'Hardelot (Conseil général du Pas-de-Calais).

Partenaires pédagogiques : Royal College of Music – Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris – Conservatoire d'Orsay.

ALEXANDRE THARAUD – HOMMAGE A RAMEAU

Alexandre Tharaud Piano Steinway

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Suite en La (Allemande - Courante - Fanfarinette - Gavotte et Sixième double)

François Couperin (1668-1733)

Œuvres

Maurice Ravel (1875-1937)

Le tombeau de Couperin

Jeudi 28 juin 2012 – 20h

Opéra Royal

Tarif E



Alexandre Tharaud

Depuis les années cinquante, le milieu musical a retrouvé des pratiques d'interprétation historiques qui ont permis de redonner à Rameau ses couleurs d'origine. Ses opéras sont à nouveau joués, ses pièces de clavecin ont conquis les mélomanes, ses grands motets sont célèbres. Héritier de cette tradition « à l'ancienne »,

Alexandre Tharaud connaît tout des accentuations et des affects de cette musique. Il a cependant décidé de jouer Rameau au piano : ce fut une révélation. Pour la première fois, ce Rameau au Piano revient à Versailles, pour un concert qui ferme en quelque sorte le cercle des expériences, pour aboutir à l'excellence.

GLUCK : ORPHEE ET EURYDICE

Tragédie-Opéra en 3 actes, livret Ranieri de'Calzabigi
Version d'Hector Berlioz

Orphée **Varduhi Abrahamyan** Mezzo-soprano
Eurydice **Ingrid Perruche** Soprano
L'Amour **Mailys de Villoutreys** Soprano
Scénographie **Hans Op de Beeck**
Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Ballet National de Marseille
Chœur et Orchestre de l'Opéra de Saint Etienne
Mise en scène **Frédéric Flamand**
Direction musicale **Giuseppe Grazioli**

Dimanche 24 juin 2012 – 16h

Lundi 25 juin 2012 – 20h

Opéra Royal

Tarif B



Gluck

Écrit à l'origine pour un castrat alto, Gluck révisa le rôle d'Orphée pour Paris, le fit traduire de l'italien au français et le destina à un ténor, jusqu'à ce que Pauline Viardot demande à Berlioz d'en écrire un arrangement pour sa voix de contralto finalement plus conforme à l'original.

L'éblouissante prestation de la cantatrice, le 18 novembre 1859, assura un triomphe jamais démenti à cette version exemplaire. L'histoire en est bien connue : Orphée pleure sa défunte Eurydice quand Amour, envoyé par Jupiter lui propose de l'aller chercher aux Enfers sous condition d'apaiser les Furies par son chant, de ne pas regarder son aimée ni de s'en justifier auprès d'elle. Ce thème éternel a d'ailleurs inspiré une vingtaine d'opéras, l'Orphée de Gluck se situant à mi-chemin (temporel) entre le sublime Orfeo de Monteverdi et l'hilarant Orphée aux Enfers d'Offenbach.

Cette dimension mythique inspire le travail de Frédéric Flamand qui pour la première fois a accepté de mettre en scène un opéra, soutenu dans sa démarche résolument novatrice par le scénographe Hans Op de Beeck, figure internationalement reconnue des arts plastiques. Une première rencontre entre le Ballet de Marseille et l'Opéra qui fera date !

BILLETTERIE – TARIF DES SPECTACLES

Billetterie

Informations, réservation :

T/ 01 30 87 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Tarifs

		TARIF INDIVIDUEL	TARIF REDUIT
Tarif B			
	Prestige	130 €	115 €
	1ère catégorie	100 €	88 €
	2nde catégorie	75 €	63 €
	3ème catégorie	50 €	40 €
Tarif C			
	Prestige	120 €	105 €
	1ère catégorie	85 €	72 €
	2nde catégorie	65 €	52 €
	3ème catégorie	45 €	35 €
Tarif D			
	Prestige	100 €	85 €
	1ère catégorie	70 €	58 €
	2nde catégorie	50 €	40 €
	3ème catégorie	30 €	25 €
Tarif E			
	Prestige	75 €	65 €
	1ère catégorie	50 €	40 €
	2nde catégorie	35 €	25 €
	3ème catégorie	20 €	10 €
Tarif Spécial : Les Héroïnes Haendéliennes, Sacrificium - Cecilia Bartoli			
	Doge	495 €	-
	Prestige	295 €	-
	Carré Or	200 €	-
	1ère catégorie	150 €	-
	2nde catégorie	90 €	-

Offre combinée

Offre combinée concert tarif D et Feux d'Artifice Royaux			
	Catégorie 1 et Prestige	183 €	165 €
	Catégorie 1 et Carré Or	133 €	120 €
	Catégorie 2 et Catégorie 1	90 €	80 €
Offre combinée concert Alexandre Tharaud (tarif E) et Feux Royaux			
	Catégorie 1 et Prestige	165 €	148 €
	Catégorie 1 et Carré Or	115 €	103 €
	Catégorie 2 et Catégorie 1	75 €	68 €
Offre combinée concert tarif E et Grandes Eaux Nocturnes			
	Catégorie 1	81 €	73 €
	Catégorie 2	63 €	57 €
Offre combinée concert tarif E, Sérénade Royale et Grandes Eaux Nocturnes			
	Catégorie 2	79 €	71 €

Abonnements

- **Carte festival 50€** : permet d'obtenir le tarif réduit sur tous les spectacles du 8 juin au 13 juillet inclus
- **Abonnement lyrique : tarif 215€ au lieu de 295€**

1	Fastes Royaux	08-juin
ou	Le Messie	21-juin
2	Orlando	11-juin
ou	Tamerlano	12-juil
3	Alcina	12-juin
ou	Xerxes	01-juil
4	Gala 4 Contre tenors	19-juin
ou	Max Emmanuel Cencic	09-juil

- **Abonnement oratorio: tarif 165€ au lieu de 225€**

1	Fastes Royaux	08-juin
ou	Le Messie	21-juin
2	Esther	20-juin
ou	Israël en Egypt	25-juil
3	Saül	24-juin
ou	Solomon	26-juin

- **Abonnement mixte; tariff 165€ au lieu de 225€**

1	Orlando	11-juin
ou	Tamerlano	12-juil
2	Esther	20-juin
ou	Israël en Egypt	25-juil
3	Gala Contre tenors	19-juin
ou	Max Emmanuel Cencic	09-juil

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS

Catherine Pégard

Présidente de l'Établissement public du musée et du domaine national de Versailles et de Château de Versailles Spectacles

Laurent Brunner

Directeur de Château de Versailles Spectacles

Contact presse Château de Versailles Spectacles

Opus 64 - Relations Presse

Contacts/ Valérie Samuel et Amélie de Pange

52 rue de l'Arbre Sec 75001 PARIS

T/ 01 40 26 77 94

F/ 01 40 26 44 98

Mail/ a.depange@opus64.com

Contact presse Château de Versailles

T/ 01 30 83 75 21

presse@chateauversailles.fr

ACCÈS

En voiture

Par l'autoroute A13 et A86, sortie Versailles Château
Parking Place d'Armes pour les spectacles

En train

RER C direction Versailles Rive Gauche - Arrêt Versailles Rive gauche

SNCF Gare Paris Montparnasse direction Rambouillet,
Mantes la Jolie ou Dreux

Arrêt Versailles Chantiers

SNCF Gare Paris Saint Lazare direction Versailles Rive Droite - Arrêt Versailles Rive Droite

En bus

N° 171 Pont de Sèvres – Arrêt Versailles Place d'Armes

Opéra Royal, Chapelle Royale, Galerie des Glaces, Grand Canal, Orangerie

Château de Versailles – Place d'Armes – 78000 Versailles
Entrée par la Grille d'Honneur

